



BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCQ

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,50 fr.

MENSUEL

Notre Evêque vous parle...

Voici trois textes de notre évêque. Il serait irrespectueux de les commenter. Que chacun veuille bien les lire « à tête reposée », y réfléchir, et en tirer quelques conclusions personnelles...

I LES SACREMENTS

Les Evêques de France viennent de décider de mettre en route, à travers tout le pays, une réflexion sur le sens des sacrements.

Je ne veux pas tarder à vous faire part de cette décision qui nous concerne tous.

Le temps du Carême dans lequel nous entrons, n'est-il pas d'ailleurs un temps privilégié pour commencer cette recherche ? Il nous rappelle plus qu'aucun autre temps de l'année, la place des sacrements dans la mission de l'Eglise et dans la vie du chrétien. C'était autrefois - et c'est encore aujourd'hui pour les catéchumènes - l'ultime temps de préparation à la célébration du baptême pendant la nuit de Pâques. C'est le temps où nous sommes plus instamment conviés à nous reconcilier avec nos frères et avec Dieu, dans le sacrement de pénitence. C'est le temps où la contemplation du Christ, dans sa passion et dans sa mort, nous conduit à célébrer dans la joie l'Eucharistie pascale.

..

Pourquoi les Evêques vous demandent-ils d'entreprendre entre chrétiens, pratiquants ou non, à l'intérieur de vos groupes ou de vos mouvements, une réflexion qui devrait vous aider à redécouvrir ou à mieux percevoir la valeur des Sacrements ? En raison, vous le comprenez, de la désaffection de bien des chrétiens à leur égard. Pensons au sacrement de pénitence. Pensons aussi à l'Eucharistie, dont beaucoup parmi les adultes ou les jeunes, comprennent mal la signification.

Or, si l'on ne perçoit plus le sens du sacrement, ou si on en abandonne la pratique, il est à craindre que ne s'obscurcisse, dans nos consciences, une dimension fondamentale de l'existence et de la mission de l'Eglise.

QUE SIGNIFIE EN EFFET LE SACREMENT ? QUE DIEU AGIT DANS L'HISTOIRE POUR LA CONDUIRE A SON TERME ; QU'IL INTERVIENT DANS NOS VIES POUR LES ÉLEVER, LES TRANSFIGURER, LES SAUVER ; QUE LE DON DU SALUT, NOUS AVONS A L'ACCUEILLIR, CAR NOUS NE POUVONS PAS EN TROUVER LA SOURCE EN NOUS-MÊMES. NOUS SOMMES LA AU CENTRE DE LA FOI.

Certains penseront peut-être, qu'en attirant l'attention sur les gestes de la Foi, les Evêques courent le risque de voir les chrétiens se replier sur eux-mêmes et oublier qu'ils ont à consacrer toutes leurs forces à la mission.

Certes, l'effort missionnaire est au cœur de la tâche de l'Eglise. Tous les chrétiens sont appelés à y participer. Mais l'annonce de Jésus-Christ doit aboutir à la célébration du sacrement. Par ailleurs, le sacrement ne nous replie pas sur nous-mêmes. Il nous ouvre, bien au contraire, à nos frères et à Dieu. Il est l'aliment de la foi. Il soutient le dynamisme missionnaire.

Bien d'autres questions sont en jeu lorsqu'on parle aujourd'hui de l'accès aux sacrements. Je n'en mentionne qu'une : Que pensez de la demande du sacrement faite à l'Eglise, lorsqu'elle ne semble pas suffisamment motivée par une vue de foi ? Quelle doit être alors l'attitude de l'Eglise, celle de tout le peuple de Dieu, celle du prêtre ?

..

Mettez-vous donc au travail. Réfléchissez selon les indications qui vous seront données. Priez.

Croyez-moi, l'enjeu en vaut la peine.

Dieu bénisse notre effort commun !

II LA PENITENCE

Le Carême est le temps de préparation à la fête de Pâques.

Traditionnellement, cette préparation consiste pour tous les chrétiens dans un effort de prière et d'approfondissement de la foi, un effort de vie plus fraternelle et un effort de pénitence.

RÉFLEXION CHRÉTIENNE

Ce numéro du Journal paroissial paraîtra peut-être aborder trop de sujets religieux, le faire de façon un peu dure, et en posant beaucoup de questions.

C'est vrai que nous n'aimons pas remettre en cause nos habitudes ; il est plus facile d'agir que de réfléchir.

C'est vrai aussi que, dans tout ce « remue ménage » actuel, on ne voit pas très bien où l'on va. Alors on préfère, selon la formule chère à nos voisins anglais : « attendre et voir ».

Mais est-ce toujours possible ? La vie continue, on est dans le train, on ne peut le quitter sans grave danger.

Les textes de notre évêque, quelques faits religieux récents voilà de quoi nourrir notre réflexion religieuse en ce temps de carême.

Ce n'est pas de tout repos de mener une vie courte, humaine, chrétienne. Notre dignité de créature intelligente et libre, c'est de choisir volontairement ce qui est beau et bien, de le faire en écoutant Dieu qui nous a parlé par Jésus-Christ, qui nous parle encore aujourd'hui par l'Eglise.

Cela vaut la peine d'y penser.

Le présent numéro du journal paroissial voudrait vous y aider.

De la pénitence, je voudrais vous dire quelques mots. Y croit-on ? En voit-on la nécessité ? Pourtant, si nous voulons être vraiment chrétiens, c'est-à-dire disciples de Jésus-Christ, nous ne pouvons pas ne pas faire pénitence ; le Christ nous dit en effet : « Si quelqu'un veut faire route derrière moi, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! » (Luc. 9, 23).

Pour nous quel sera ce renoncement à nous-mêmes ? Quelle sera cette pénitence ?

Avant tout, cette pénitence sera intérieure ; elle consistera à accomplir la tâche de chaque jour, à accepter les difficultés de la vie, les épreuves, en union avec le Christ qui nous a sauvés par sa croix.

Pour tous, car c'est possible en toute situation, la pénitence sera un choix libre, volontaire.

Sans doute, dans les limites d'âge habituelles, demeure l'obligation du jeûne et de l'abstinence : du jeûne, le Mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint ; de l'abstinence, le Mercredi des Cendres et les Vendredis de Carême. Cette obligation est légère : elle a surtout valeur de signe ; elle est à la fois un appel à la pénitence communautaire et une invitation à une pénitence plus personnelle et plus vraie.

Ce que l'Eglise nous demande désormais - et ce n'est pas plus facile - c'est de réfléchir et de choisir nous-mêmes la pénitence qui soit une vraie pénitence, adaptée à notre cas, à notre situation, à nos responsabilités.

L'essentiel est que la pénitence choisie nous tourne vers Dieu, nous unisse davantage à Jésus-Christ et nous rende plus lucides et plus actifs au service des autres. (suite page 2)

LE BONHEUR

Tout le monde cause du bonheur, mais personne ne donne jamais la recette pour jouir du vrai bonheur.

Evidemment, sur terre, le bonheur n'est jamais parfait. L'homme par nature est insatisfait et insatisfaisable. Il lui manque toujours quelque chose pour avoir la réalisation de tous ses desirs.

Il semble cependant que la route, qui mène au bonheur, est relativement facile. A l'époque actuelle, on a un peu tendance à trop envier ce que le voisin possède. Or, je crois que pour être vraiment heureux, il ne faut pas sans cesse regarder les personnes qui semblent les mieux nanties : tant au point de vue financier, qu'intellectuellement. Le bonheur consiste aussi à se cultiver soi-même, en s'instruisant, en s'améliorant, en dominant parfois son caractère irascible, ou au contraire nonchalant. On peut aussi regarder ceux qui ont moins que soi, financièrement, moralement, ou de santé déficiente. Combien de misères côtoie-t-on sans les voir ? Et quelquefois, là où l'on ne pense pas... Ici c'est le chômage, là le

malheur moral, ailleurs la maladie, plus loin le deuil qui vient frapper un être cher...

Réalise-t-on que c'est déjà du bonheur de jouir de toutes ses facultés, d'avoir une bonne santé, du travail, d'avoir de bons parents, ou de bons enfants, de bons voisins, etc... ?

Car le bonheur est au-dedans de nous. Qui d'entre nous, après avoir rendu visite à quelqu'un d'affligé n'éprouve la satisfaction intérieure d'avoir fait plaisir, d'avoir remonté le moral et redonné confiance et espoir. Un service rendu à un parent, ou un voisin, ou à une personne seule nous donne un contentement que nous ne soupçonnions pas. Sachons disposer de notre temps, et, si nos moyens le permettent, de notre argent pour soulager les misères qui nous entourent et cela le plus souvent possible et le plus longtemps possible.

Dernièrement en lisant une revue, j'ai relevé une phrase qui me semble résumer ce qu'est le vrai bonheur : « Donner ce qu'on peut, autant qu'on peut, à qui l'on peut,

aussi longtemps qu'on peut ». Et, je finirai par cette autre phrase très connue : « Ah, si tous les gars du monde se donnaient la main... » et se rendaient service... Réfléchissons que nous sommes, chacun d'entre nous, un gars du monde, et qu'en conséquence, il ne tient qu'à nous de répandre le bonheur autour de nous.

Monsieur et Madame Blanchatte - Delpierre ont fêté leurs noces d'or

M. et Mme Blanchatte-Delpierre ont fêté le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils ont reçu en leur domicile, 5, rue du Cœur Joyeux, la visite d'une délégation de la Municipalité et de l'abbé Dervaux, curé de la paroisse St-Pierre.

M. Delattre, adjoint au Maire, était accompagné de MM. Fourmestreaux et Libre. Il félicita les jubilaires et leur offrit les fleurs et le cadeau traditionnels.

M. Jules Blanchatte est né à Ascq le 1er novembre 1891. Il s'est uni le 10 janvier 1921 à Mlle Marie Delpierre, née également à Ascq le 20 mars 1890.

De leur union, naquirent quatre enfants et leur descendance se complète aujourd'hui de cinq petits-enfants.

M. Blanchatte exerça longtemps la profession d'artisan maçon puis fut employé à l'usine de Fives.

Il fut mobilisé en 1914 et fait partie de la section des Anciens Combattants 1914-1918.

COMMUNIQUÉ

Le présent numéro de «Barrières Ouvertes» pour des raisons «techniques» paraît après les élections, bien qu'il ait été rédigé auparavant.

Ce qu'on y lira, avec un peu de retard (en particulier ce qui concerne la «Communion Solennelle, ou le denier du culte») n'en garde pas moins son actualité.

La rédaction du bulletin s'efforcera de récupérer son retard, en hatant la parution des prochains numéros.

MERCI

Dans le dernier journal, j'annonçais la venue prochaine du responsable de la publicité chez les commerçants et artisans pour le renouvellement, ou la nouvelle insertion d'une annonce ; et souhaitais qu'il reçoive bon accueil.

Mon souhait a été entendu. D'ailleurs, chaque fois que l'on fait appel à la générosité des Ascquois, toujours ils répondent : présents. Une fois de plus ils ont respecté la tradition, et c'est de tout cœur que je leur dis un grand MERCI.

Grâce à eux, un beau ciel serein s'étend devant notre journal, qui voit son budget 1971 équilibré, sauf catastrophe, ce qui n'est nullement à souhaiter.

Mon merci ira aussi aux personnes qui ont bien voulu apporter leur contribution au journal par des annonces de mariages. Je souhaite sincèrement que davantage de jeunes mariés ou leur famille pensent que le journal est

un bon intermédiaire pour faire connaître aux Ascquois les heureux événements des mariages. C'est si pratique, et cela touche tout le monde, le journal étant distribué gratuitement dans tous les foyers d'Ascq.

Merci aussi aux anciens Ascquois ou sympathisants qui ont renouvelé leur abonnement au journal, ou sont sur le point de le faire. Si l'un ou l'autre d'entre nous connaissait des personnes qui désireraient recevoir le journal, qu'il veuille bien le dire ou le faire savoir au presbytère, le nécessaire sera fait de suite.

Puisque je cause du journal, je me permets de suggérer aux Ascquois qui désireraient voir traiter dans le journal tel ou tel sujet, ou mieux encore écrire eux-mêmes des articles pour le journal, de le faire savoir ou de les porter également au presbytère. Dans la mesure du possible, nous essaierons de leur donner satisfaction, et d'avance je vous en remercie bien sincèrement.

Crèmerie spécialisée

Fromages toutes provenances
Poulets de grain rôtis broche
Café MEO

M^{me} Marcel GRIMONPONT

96, rue de l'Abbé Cousin - Tél. 79.23.74
VILLENEUVE-D'ASCO R.C. Roubaix 62 A 619

*On se sourient
que l'on sert bien
chez BEGHIN
et on y revient*

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Volailles - Lapins

**BEGHIN
SCREVE**

Viandes
de 1^{re}
Qualité

9, rue Kléber - VILLENEUVE-D'ASCO
Téléphone : 79.24.67

R.M. Roubaix 279-59-559

**AUTO
ÉCOLE**

miche

1, rue du Docteur Roux
VILLENEUVE-D'ASCO
Téléph. : 79.20.83

moniteur diplôme d'Etat

Prend et ramène à domicile

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE

Radio - Télévision - Disques
Appareils Ménagers - Lustres

André HENNEUSE

AGENT CONTINENTAL EDISON

27, rue des Martyrs

VILLENEUVE-D'ASCO

à 100 m. de la Gare

Tél. 79.23.66

Crédit CETELEM

Pour vos Correlages mosaïque
Cheminiées rustiques, adressez-vous

chez **Decerf**, 69 ter, rue des Fusillés
VILLENEUVE-D'ASCO

48, rue de la Petite Chapelle

LESQUIN R. M. Lille 3291-65-59

Ancien employé de Fernand LECLERCO

toujours à votre disposition
pour vos

**INSTALLATIONS
SANITAIRES**

**EAU - GAZ - SALLE DE BAINS
EVIERS - W. C. - Réparations**

une adresse à retenir

Gilbert LEFEBVRE

119, r. Abbé Cousin - Villeneuve-d'Ascq
Conseils et Devis gratuits

sur demande

R. M. 1005.68.59

Toute la peinture

Ets DELQUEUX S.A.R.L.

Devis sur demande

Tél. 79.23.67

R.M. Roubaix 3289-65-59

Villeneuve-d'Ascq

Pour toutes vos ASSURANCES

consultez :

J.-P. BEAUCAMP

4, rue J.-B. Lebas - (ASCO)

VILLENEUVE-D'ASCO

Téléphone : 79.23.00

Tél. Lille : 52.22.00

Réception :

le mardi de 16 à 19 heures

le samedi de 9 à 12 heures

Une cérémonie œcuménique dans notre église

À l'occasion de la Semaine de Prière pour l'unité des Églises, des chrétiens d'Ascq, qui se rattachent à l'Église protestante réformée de France, et à l'Église orthodoxe de Russie, se sont unis à nous, dans notre Église, pour une cérémonie commune. Ils ont accepté d'animer cette cérémonie, lisant avec nous les textes de la Bible, ou les textes d'introduction qui en éclairaient la portée. Qu'ils en soient fraternellement remerciés. Car si pour nous catholiques, qui nous réunissons le dimanche, il nous paraît normal maintenant qu'un laïc anime notre prière, nos frères séparés ont volontairement fait avec nous un geste public de recherche, que nous devons estimer et imiter.

Nous, catholiques, nous croyons trop facilement que nous possédons la vérité. Cela risque d'entretenir en nous un sentiment de sécurité paresseuse, qu'il nous faut secouer.

D'abord n'avons-nous pas à nous reprocher de vivre mal cette vérité ? Oui, comment la vivons-nous ? Est-elle vraiment un ferment de notre vie de tous les jours ? Cherchons-nous à la connaître plus profondément, ou au contraire, ne nous contentons-nous pas d'une vague certitude que nous ne saurions justifier ? Pis encore : ne sommes-nous pas trop souvent en contradiction avec

elle ? Alors, comment l'annoncer, la présenter à ceux qui la cherchent ?

Et puis, savons-nous que nos frères Protestants et Orthodoxes, ont mis en valeur des aspects de l'Évangile, que nous, catholiques, laissons tomber dans l'oubli, par négligence ou paresse spirituelle. Par exemple : si nous aimons fêter Noël (et encore n'est-ce pas une fête de la famille... ou un réveillon, plus que la naissance du Sauveur) quelle importance attachons-nous à la fête de Pâques ? Celle-ci n'est-elle pas simplement l'occasion d'un pesant devoir pascal, où l'on ne pense pas à la résurrection du Christ, centre de l'histoire humaine, cause de notre salut, base de notre foi ? « Si le Christ n'est pas ressuscité dit Saint Paul, notre foi ne repose sur rien ». Chez nos frères orthodoxes, Pâques est, de beaucoup, la plus grande solennité religieuse. Chez nous, n'est-ce pas le premier grand départ en vacances, où l'on s'assure, au passage, une messe rapide, pour être en règle ?

On parle de la Bible. On l'a peut-être achetée. Qui la lit ? Cette lecture soulève bien des questions. Qui les pose ? La nouvelle réforme liturgique nous présente de nouveaux textes chaque dimanche. Qui les relit ? Qui cherche à

s'en imprégner ? Chez nos frères Protestants, la lecture et l'étude de la parole de Dieu occupent une place importante dans leur vie religieuse. Et chez nous ?

Si nous voulons nous retrouver dans l'union, il faut cesser de nous opposer, il faut nous débarrasser de notre hypocrite complexe de supériorité. Nous sommes tous de pauvres humains, qui souffrons d'une lourde répulsion devant ce qui est religieux, car le Christ est venu troubler notre tranquillité matérielle et égoïste. Pour la sauvegarder, les Juifs (mais ils n'étaient que nos représentants occasionnels ! Nous n'étions pas nés, et il a bien fallu que le Christ vint à une époque et en un lieu déterminés !) ont crucifié le Seigneur. Est-ce que pratiquement nous ne le faisons pas nous aussi ?

Une cérémonie à laquelle des Chrétiens convaincus ont participé (n'auraient-ils pas pu être plus nombreux ? Certains ont dit par la suite que s'ils avaient su... ! Vraiment faudrait-il ajouter de la publicité à l'annonce dominicale ?) est un encouragement et un début. Nous renouvellerons cette prière, au cours de cette année. C'est le désir du Christ, que, faisant faire nos diversités d'opinion, les vieilles querelles, etc... nous recherchions à mieux connaître ce qu'il nous a enseigné. Avancé avec courage et sincérité par les routes diverses où notre naissance, notre formation, nous ont engagés, nous finirons bien, avec la grâce de Dieu (encore faut-il la demander dans une prière humble et vraie), par nous rencontrer auprès du Christ ressuscité, et qui nous a donné la Parole de Dieu.

Inauguration des premiers logements du Béguinage du Moulin d'Ascq



(Ph. « La Voix du Nord »)



Une conférence sur « le Nord hier, aujourd'hui et demain » a eu lieu à la Maison de Jeunes d'Ascq

La jeune assistance était très ouverte aux problèmes traités par le conférencier.

(Ph. « La Voix du Nord »)